

Le sacerdoce des baptisés exercé dans la liturgie L'agent ritualisé dans la pensée de Catherine Bell

Rémi Lepage

Cette thèse vise à préciser en quoi consiste la médiation rituelle qui fait partie de l'exercice liturgique du sacerdoce des baptisés. Un tel objectif est poursuivi à l'aide d'une approche interdisciplinaire entre les *Ritual Studies* et la théologie sacramentaire faite en postmodernité, plus précisément en recourant au concept d'« agent ritualisé » de la pensée de Catherine Bell pour le mettre en relation avec des données provenant de l'œuvre de quatre sacramentologues, à savoir Louis-Marie Chauvet – le principal auteur considéré –, Andrea Grillo, Kenan B. Osborne et David N. Power.

La thèse prend pour point de départ la problématique de l'implication des chrétiens dans l'action liturgique. Telle que vécue en plusieurs milieux de l'Église catholique de rite latin, la liturgie ne permet pas si facilement aux fidèles d'en être de véritables sujets. Quels types de célébrations proposer aux jeunes qui ont souvent besoin de poser des gestes concrets pour vraiment appartenir à un groupe ou à une assemblée? Comment peuvent s'exprimer liturgiquement les personnes qui souhaitent mieux déployer leur prière vécue intérieurement? Devront-elles se tourner vers des dévotions populaires – qui, d'ailleurs, ont tout à fait leur place dans la vie chrétienne – ou la liturgie saura leur ouvrir un espace pour rendre possible cette expression? Qu'en est-il de celles et ceux qui désirent être plus engagés corporellement dans une célébration afin de se laisser encore mieux imprégner des mystères célébrés?

Ce questionnement appelle naturellement le concept d'« *actuosa participatio* », mais on peut aussi recourir à l'un des fondements de la participation active, à savoir le sacerdoce des baptisés. Il peut être défini comme une participation à la fois individuelle et collective au sacerdoce du Christ qui, inaugurée par le baptême, accorde un accès immédiat à Dieu, s'actualise dans l'exercice d'un culte spirituel et appelle à vivre de manière incorporée à l'Église. Depuis la fin du 19^e siècle, plusieurs théologiens se sont intéressés à ce sacerdoce dans son rapport avec la liturgie, si bien que *Lumen gentium*, n. 10-11 a pu indiquer que la simple participation à une célébration permet de le mettre en œuvre. Ce point a été affirmé à partir du sacrifice ou de l'offrande qui constitue cet exercice sacerdotal. Mais les théologiens n'ont presque pas exploré comment cet exercice implique une ritualité. Ils n'ont pas beaucoup clarifié non plus en quoi ce sacerdoce comporte une médiation qui a sa légitimité et son efficacité dans la litur-

* R. LEPAGE: *Le sacerdoce des baptisés exercé dans la liturgie. L'agent ritualisé dans la pensée de Catherine Bell*. Date of defense: June 16, 2016, University of Saint-Paul, Ottawa, Canada. Supervisor: prof. dr. S.K. Roll. E-mail: remilepage@hotmail.com.

gie. Pareille situation fait émerger la question de recherche suivante: en quoi consiste la médiation rituelle inhérente au sacerdoce baptismal exercé par chaque chrétien dans la liturgie? Il en va de l'opérationnalisation même du sacerdoce des baptisés.

La question de recherche est traitée à partir de l'hypothèse voulant que la médiation rituelle de l'exercice liturgique du sacerdoce des baptisés puisse, de façon simultanée, être mieux comprise et mieux opérationnalisée grâce à une approche interdisciplinaire entre la théologie sacramentaire faite en postmodernité et les *Ritual Studies*. Un rapprochement entre les deux domaines de recherche est possible parce que la sacramentaire faite en postmodernité recourt déjà aux sciences humaines dans son élaboration. Le rôle des *Ritual Studies* consiste alors à mettre en relief des données propres à cette théologie et de les mettre en rapport les unes aux autres, de manière à faciliter à la fois une meilleure compréhension et opérationnalisation de la médiation rituelle faisant partie de l'exercice liturgique du sacerdoce des baptisés. Le concept d'« agent ritualisé » de Catherine Bell permet d'accomplir cette tâche.

La méthode utilisée comprend quatre étapes qui correspondent aux quatre chapitres de la thèse. Le premier chapitre a pour but de présenter l'état de la question sur le rapport entre le sacerdoce des baptisés et la liturgie. Une analyse de la littérature théologique montre que la médiation rituelle de l'exercice liturgique du sacerdoce des baptisés n'a presque pas été étudiée. Les trois étapes suivantes servent alors à bâtir une grille de lecture anthropologico-théologique qui permettront de répondre à la question de recherche. Dans un premier temps, le chapitre 2 est consacré à l'exposition du concept d'« agent ritualisé » de Catherine Bell, non seulement à l'aide des écrits de cette auteure – monographies, articles, contributions à des ouvrages collectifs, manuscrit inédit – mais aussi de certaines sources auxquelles elle se réfère. L'agent ritualisé est présenté dans une caractériologie dite « avènementielle », c'est-à-dire qui met en relief le processus dans lequel s'engage un sujet dans une action ritualisée et qui le fait advenir comme agent ritualisé à même le déploiement de cette action. Dans un deuxième temps, le chapitre 3 reçoit les données de Bell à l'aide de la théologie de Louis-Marie Chauvet, Andrea Grillo, Kenan B. Osborne et David N. Power en vue d'articuler un « agent ritualisé chrétien ». Ces quatre théologiens de la sacramentaire sont mis à contribution pour recueillir des éléments qui, en relation aux divers aspects de l'agent ritualisé de Bell, sont dits « co-essentiels », selon une expression utilisée par Marie-Dominique Chenu lorsqu'il parle du rapport entre anthropologie et sacrement. À chaque fois qu'un élément co-essentiel à l'agent ritualisé est introduit par la théologie, une indication est donnée pour préciser en quoi se distingue l'agent ritualisé chrétien, vu que la théologie élabore son discours à partir d'un horizon transcendant. Dans un troisième et dernier temps, le chapitre 4 fait interagir les traits de l'agent ritualisé chrétien du chapitre 3 avec les données du premier chapitre portant sur l'exercice liturgique du sacerdoce des baptisés, de manière à identifier, chez le chrétien qui exerce le sacerdoce baptismal de manière plus ritualisée dans la liturgie, des traits co-

essentiels à ceux de l'agent ritualisé chrétien. Le développement de ce chapitre offre le matériel nécessaire pour préciser la nature de la médiation rituelle du sacerdoce des baptisés en tant qu'exercé dans la liturgie.

Le **premier chapitre** examine l'état de la question sur l'exercice liturgique du sacerdoce des baptisés en effectuant principalement deux tâches. La première réside dans une présentation des sources majeures de la Bible, de la patristique, de même que de la théologie des époques médiévale, moderne et contemporaine qui touchent au rapport entre le sacerdoce des baptisés et la liturgie. Puisque la thèse est interdisciplinaire et non pas historique, il ne s'agit pas de tenir compte de tous les auteurs qui, depuis l'antiquité chrétienne, ont apporté une quelconque contribution sur l'exercice liturgique du sacerdoce des baptisés, mais plutôt de présenter les sources dont se sont le plus servis les théologiens des deux derniers siècles pour arriver à rendre compte du rapport entre le sacerdoce des baptisés et la liturgie. L'enquête ainsi circonscrite met en relief les constats suivants:

- 1) si la tradition a constamment mis le sacerdoce des baptisés en rapport avec l'existence chrétienne, elle l'a relié à la liturgie – surtout l'eucharistie – de façon seulement ponctuelle, mais plus fréquente au cours du dernier siècle;
- 2) pour justifier que le sacerdoce des baptisés peut être exercé dans la liturgie, les théologiens contemporains se sont appuyés sur les données des Écritures ou des Pères ou encore sur la théologie des époques médiévale ou moderne en tenant compte essentiellement de trois principes herméneutiques:
 - a. le Christ et ses membres ne formant qu'un seul corps mystique, ce corps a une unité d'être et d'action qui se vérifie sur le plan de l'exercice du sacerdoce, tel dans l'eucharistie;
 - b. en corollaire au principe précédent, une vision organique du sacerdoce du Christ demande que tous les titres de sacerdoce faisant partie du mystère chrétien se retrouvent impliqués de quelque manière dans l'eucharistie;
 - c. l'exercice intérieur du sacerdoce des baptisés est appelé à être extériorisé rituellement, vu que l'être humain doit adorer Dieu non seulement d'esprit, mais aussi de corps;
- 3) l'exercice liturgique du sacerdoce des baptisés ayant déjà fait l'objet de plusieurs études théologiques et ayant été confirmé par le magistère, tout spécialement à Vatican II, ce point n'a plus à être prouvé;
- 4) le recours aux textes liturgiques a joué un rôle clef dans la tradition pour développer une théologie de l'exercice liturgique du sacerdoce des baptisés, que ce soit pour l'appuyer ou la confirmer, comme avec l'invitation « *Orate fratres ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem* » ou encore avec des expressions de la prière eucharistique I, telles les formules « *pro quibus tibi offerimus, vel qui tibi offerunt* » de la prière pour les vivants et « *Hanc igitur oblationem servitutis nostrae, sed et cunctae familiae tuae, quaesumus, Domine, ut placatus accipias* » dans la prière où le prêtre étend les mains sur les offrandes, de même que la parole « *offerimus* » de l'anamnèse.

La seconde tâche principale du premier chapitre consiste en l'étude de réalités corrélatives au sacerdoce des baptisés, à savoir le sacrifice, la médiation et la ritualité. Tel qu'évoqué plus haut, leur examen montre que si la notion de sacrifice a été abondamment utilisée pour parler du contenu de l'exercice liturgique du sacerdoce des baptisés, il en va tout autrement de la médiation et de la ritualité, celles-ci ayant à peine été considérées. D'où la question de recherche déjà énoncée.

Le **chapitre 2** expose une caractériologie avènementielle du concept d'« agent ritualisé » de Catherine Bell. Cette démarche fait voir qu'un agent ritualisé est un sujet qui, d'entrée de jeu, ne fait pas suffisamment une expérience d'empuissancement (*empowerment*) dans ses actions régulières, au sens où, en tant que sujet libre qui reconnaît la liberté de l'autre avec qui il interagit – cet autre pouvant être une réalité qui le dépasse –, il perçoit qu'il pourrait avoir un meilleur impact non pas sur cet autre sujet comme tel, comme s'il voulait le changer, mais sur son action. En ces circonstances, influencé par les diverses manières d'agir de son contexte, l'agent structure une action selon un schème oppositionnel, c'est-à-dire une structure corporelle structurée à partir d'une bipolarité insérée dans des pratiques et structurante d'autres pratiques à partir de cette même bipolarité. Par exemple, la structure corporelle impliquée dans l'acte de manger peut être mise en œuvre non pas selon le pôle d'un rythme régulier, mais selon le pôle d'un rythme plus lent; il s'agit du même acte de manger, mais posé en insérant un contraste. Le sujet suppose qu'il trouvera l'empuissancement recherché en laissant ce schème structurer un mouvement de son corps, ce mouvement étant déployé dans une performance qui fait appel aux sens – la vue, l'ouïe, d'odorat, le goût, le toucher –, qui privilégie l'action et la parole performative et qui mise sur l'expression dans sa capacité à non seulement extérioriser, mais aussi produire des états intérieurs. Le sujet déploie ce mouvement dans un lien avec un expert rituel. L'expert propose une action, mais il appartient à la personne qui se laisse guider d'assumer une tension entre consentement et résistance afin de s'appropriier l'action ritualisée proposée. L'appropriation est essentielle pour que l'action de l'agent soit non seulement structurée, mais aussi structurante d'autres actions, et que ce dernier advienne comme sujet. L'agent développe ainsi une maîtrise rituelle qui le rend apte à déployer les schèmes incorporés dans des activités autres que l'action ritualisée à laquelle il vient de prendre part. Ces autres activités peuvent être ritualisées à divers degrés et impliquer à la fois tradition et innovation.

Le **chapitre 3** développe une caractériologie avènementielle de l'agent ritualisé chrétien. Il s'agit d'un sujet qui se rend compte que s'il fait déjà mémoire du mystère pascal du Christ dans ses actions régulières, il pourrait poser d'autres types d'actions pour être empuissancé dans la grâce, c'est-à-dire pour faire l'expérience que ses actions le font participer en toute liberté à la vie de Dieu et le transforment dans la mesure où il désire Dieu lui-même dans son altérité et

où il reconnaît que, loin de se construire lui-même dans son action, il ne fait que se recevoir d'un don premier totalement libre, celui de Dieu. Les autres types d'actions visées sont dites « ritualisées » et elles facilitent un empuissancement dans la grâce en permettant au sujet de faire mémoire du Christ de manière plus incorporée et plus structurée. Il entre dans une action ritualisée en tenant compte des structures d'actions liturgiques proposées par la médiation de l'Église et en les conjuguant à ses schèmes sub-rituels. D'un côté, les structures d'actions liturgiques consistent en des canevas de gestes et/ou de paroles transmises oralement ou par écrit, notamment par les livres liturgiques, et même les Écritures; de l'autre, les schèmes sub-rituels sont les structures constitutives de sa personne qui rendent possible la structuration de postures et d'actions ritualisées. L'action ritualisée qui résulte d'une telle interaction se traduit par un mouvement corporel qui facilite une réponse plus intégrale à la Parole de Dieu. Cette réponse extériorisée fait partie de la grâce, car une relecture des sacrements à partir du mouvement du mystère pascal indique que tout mouvement corporel, tel celui d'une action ritualisée, a le potentiel d'inscrire une personne dans le mystère pascal qui est lui-même lieu de grâce. Guidé par un ministre ordonné, le sujet s'approprie les actions liturgiques dans une saine tension entre participation active et sens critique, si bien que son action est non seulement structurée, mais structurante d'actions ritualisées, et que le culte rendu dans l'Esprit est davantage personnalisé. L'agent ritualisé chrétien développe alors une maîtrise rituelle chrétienne qui, suivant une programmation souple, le rend capable de déployer ses schèmes d'actions dans d'autres activités, qu'elles soient ritualisées ou régulières, en tenant compte de pratiques traditionnelles et nouvelles.

Le **chapitre 4** propose une caractériologie événementielle du chrétien ou de la chrétienne qui exerce le sacerdoce baptismal dans la liturgie. Un sujet qui entre dans cette dynamique découvre que s'il peut vivre les actions de son quotidien comme des prières, il pourrait aussi être empuissancé dans ses sacrifices spirituels, c'est-à-dire devenir encore plus conscient, en Église, que sous l'impulsion de l'Esprit, il est libre de faire de toutes les actions de son existence des offrandes spirituelles au Père en union au Christ prêtre, de manière à exercer le sacerdoce des baptisés selon les modes de la louange, de l'action de grâce, de l'impétration et de la propitiation. Cet empuissancement peut être vécu grâce aux actions liturgiques qui permettent une meilleure incorporation et structuration de son association à l'offrande du Christ. Il accepte alors que les structures d'actions liturgiques de l'Église sollicitent les schèmes sub-rituels qui l'habitent, de manière à entrer dans un mouvement qui incorpore, historicise et conscientise le sacerdoce des baptisés. Guidé par un ministre sacerdotal, le sujet exerce ce sacerdoce en ce qu'il est situé dans le Christ (*in ipso*), de telle sorte qu'il peut s'approprier les actions liturgiques dans une saine tension entre participation active et sens critique jusqu'à disposer d'une certaine liberté pour ritualiser l'offrande qu'il effectue en faveur d'autres personnes. Cette appropriation

amène un chrétien non seulement à être structuré dans son exercice sacerdotal, mais à jouer un rôle structurant de la vie de l'Église par ce sacerdoce, suivant l'effet d'entraînement qu'auront les actions posées. Il développe ainsi peu à peu une maîtrise rituelle chrétienne altruiste lui permettant d'explorer toujours plus comment ritualiser de manière non-cléricalisante l'exercice du sacerdoce des baptisés dans toute son existence et ce, dans une expérimentation qui conjugue tradition et innovation.

Le parcours suivi dans cette thèse fournit une réponse à la question de recherche selon deux volets. Le premier volet offre une conception en cinq points de la médiation rituelle faisant partie de l'exercice liturgique du sacerdoce des baptisés.

Premièrement, cette médiation rituelle consiste en une participation à la médiation sacerdotale du Christ qui fait qu'en lui et avec lui, un chrétien peut s'offrir à Dieu, sous l'impulsion de l'Esprit, en faveur des autres. Cette participation concerne d'abord une assemblée liturgique dans son ensemble, mais aussi chaque membre qui la compose. Toute action d'une célébration vécue comme une offrande permet d'être associé au sacrifice de louange, d'action de grâce, d'impétration et de propitiation de Jésus Christ. Quand la célébration liturgique mise en œuvre fait partie du septénaire sacramental, le sacrifice effectué dans cette médiation a non seulement une fécondité *ex opere operantis* à partir de la dévotion de la personne qui offre, mais aussi un effet *ex opere operato*, car puisque l'offrande effectuée est unie à celle du Christ, la voie s'ouvre pour que Dieu agisse comme il veut et quand il veut en raison de son engagement dans la Nouvelle Alliance.

Deuxièmement, la ritualité dont est composée cette médiation n'a pas pour effet de séparer celle-ci du reste de l'existence. Elle maintient tout simplement cette médiation en rupture symbolique par rapport à l'ensemble de la vie. La rupture symbolique signifie deux choses. D'une part, en tant que « rupture », elle veut dire que cette médiation liturgique est distincte, voire opposée par rapport aux autres médiations de l'existence chrétienne, au sens où elle permet d'exercer une offrande en intégrant mieux des manières d'agir ou des attitudes complémentaires à celles du quotidien. D'autre part, en tant que « symbolique », la rupture implique que cette médiation n'est pas séparée des autres, car qui dit symbole dit aussi continuité avec l'existence, un symbole ne jouant son rôle que si une continuité est maintenue avec le reste de la vie.

Troisièmement, la ritualité de cette médiation est rendue possible par les schèmes sub-rituels qui sont constituants de l'humanité de chaque chrétien. Ces schèmes sont sollicités par les structures d'actions liturgiques pour mieux incorporer et mieux structurer l'exercice du sacerdoce des baptisés dans des mouvements corporels, avec la sensibilité, l'action et l'expression que cela implique.

Quatrièmement, cette médiation rituelle est relationnelle. Elle est relationnelle de manière primordiale par rapport au Christ, grand prêtre parfait et unique

médiateur qui fait participer à sa médiation sacerdotale. Elle est relationnelle aussi en ce qu'elle se découvre en Église et qu'elle amène à offrir à Dieu en faveur de son prochain. Elle est encore relationnelle parce qu'elle est le plus souvent mise en œuvre avec la présidence d'un ministre sacerdotal. C'est dire que cette médiation rituelle n'isole pas le chrétien, mais l'intègre dans l'action de tout le Corps mystique.

Cinquièmement, la ritualité de cette médiation favorise l'empuissancement des chrétiens dans leurs sacrifices spirituels. C'est-à-dire qu'en présence du don de Dieu, toujours le premier à s'offrir aux humains, la ritualité permet de Lui répondre en extériorisant l'exercice intérieur du sacerdoce des baptisés, de manière à mieux advenir comme sujet libre en présence de Dieu.

Le second volet de la réponse à la question de recherche offre des points de repères pour opérationnaliser la médiation rituelle de l'exercice du sacerdoce des baptisés ou, plus simplement, opérationnaliser ce sacerdoce. Ces points de repères consistent à porter attention à ces éléments: (1) mettre en rapport l'exercice quotidien et l'exercice liturgique du sacerdoces des baptisés, (2) assurer un jeu entre mobilité et immobilité dans l'ensemble de la prière chrétienne pour faciliter un exercice plus intégral de ce sacerdoce, (3) faire place aux mouvements corporels avec les sens, l'action et l'expression que cela implique, (4) donner libre cours à l'appropriation des actions liturgiques moyennant une participation qui fait place à un sens critique, (5) prendre conscience de la maîtrise rituelle chrétienne qui se développe pour déployer les schèmes sub-rituels en diverses circonstances et ainsi ritualiser le sacerdoce des baptisés, (6) demeurer disponible pour continuer d'explorer comment mieux ritualiser ce sacerdoce en conjuguant tradition et innovation.

